

*L*a publication institutionnelle s'organise autour de sites académiques disciplinaires, et de sites nationaux. Quels contenus, quels services les structurent ?

– faut-il s'adresser aux élèves, aux enseignants ?

Au-delà des exemples de séquences de cours et des pistes d'usages des TICE, que proposer ?

– comment améliorer la visibilité des ressources éclatées sur tous les sites d'un même réseau disciplinaire ?

– s'il est délicat de mettre en ligne les réalisations de lycéens issues des TPE, peut-on envisager pour eux, sur le modèle du projet Proxima, un vrai travail de publication au bénéfice des familles ?

– l'École est-elle à même d'assurer des services d'aide en ligne auprès des élèves ?

De manière globale, l'éditeur national évoque les spécificités de l'édition en ligne. Pourquoi publier sur le Web ? Comment mettre en place un nouveau service en ligne de vidéo à la demande pour les enseignants ?

Publier pour d

Sylvie Royo

INTERLOCUTRICE ACADÉMIQUE EN NOUVELLES TECHNOLOGIES
ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS

Deux sites pensés en fonction d'un besoin existant et d'un public : l'un, à usage documentaire pour les élèves de troisième latinistes, l'autre, à usage didactique, pour les professeurs de français, qui n'ont pas toujours été formés à l'étude de l'image.

Deux exemples du serveur Lettres d'Orléans-Tours, à travers lesquels s'exprime une vocation véritable et originale de la publication sur un site académique.

Publier sur un site académique, c'est tenter de donner aux internautes, dans le cadre de l'Éducation nationale, des outils qui répondent à leurs attentes. Plusieurs sites institutionnels ont fait le choix de concevoir des productions et d'offrir des entrées en fonction de publics ciblés – en l'occurrence, les élèves et les enseignants, pour le site académique de lettres et de langues anciennes de l'académie d'Orléans-Tours¹. Toutefois, il est clair que bien des internautes, arrivant sur les pages par le jeu des liens et des moteurs de recherche, ignoreront ce fait. Aussi la conception des pages tient-elle compte de cette visibilité plus large.

es élèves, publier pour des professeurs

LOGIES ÉDUCATIVES, LETTRES

Un site pour les élèves: « Auguste et l'Ara Pacis »

L'idée de construire ce site² est née de la constatation d'un besoin : dans le programme de latin de troisième figure l'étude de l'*Ara Pacis*, l'autel de la Paix, situé à Rome et datant de l'époque d'Auguste. Des photos du monument sont assez faciles à trouver sur le Net³, mais, pour l'analyse proprement dite du monument, la documentation n'est pas aisée : les ouvrages imprimés qui traitent du sujet sont assez spécialisés, pour la plupart en langue étrangère, et coûteux ; rien qui soit facile d'accès.

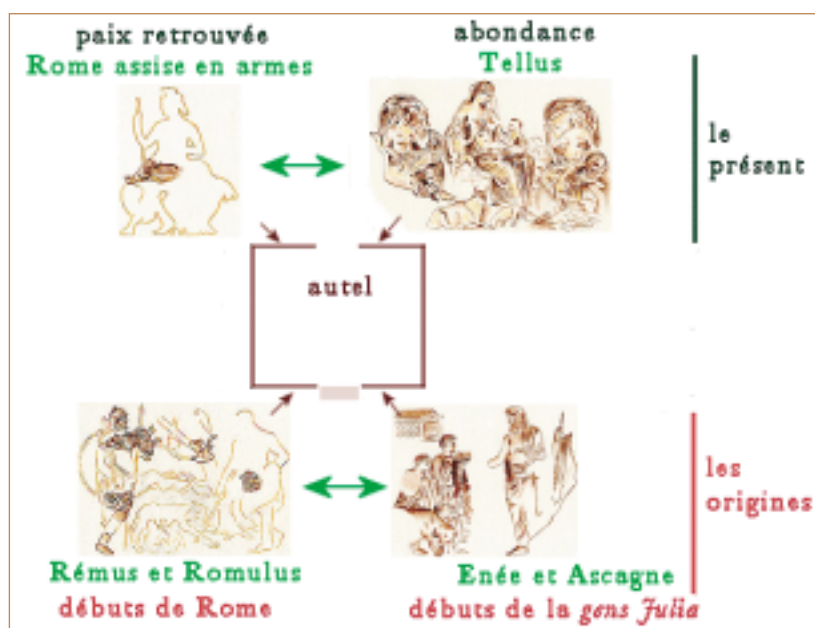
Le pari était donc de construire un site destiné à des élèves pour mettre à leur portée les outils nécessaires à la compréhension du monument et témoignant de l'idéologie qui sous-tend la construction de l'autel, en restant à un degré d'abstraction accessible aux troisièmes. Il me paraissait important aussi de ne pas couper cette présentation de celle du tissu urbain dans lequel s'insère l'*Ara Pacis*, ni d'autres formes d'expression, en particulier la littérature.

Une consultation autonome...

Dès le départ, il m'a semblé que c'était par les élèves, en recherche documentaire autonome, que le site devait être consultable. Cet impératif impliquait un certain nombre de contraintes :

– veiller à ce que l'élève trouve, dans la mesure du possible, un ensemble cohérent d'informations : pour comprendre le monument, il faut savoir qui est Auguste, saisir que la sculpture, et en particulier la représentation de l'empereur lui-même, constitue pour le régime en place une stratégie politique de diffusion. Ce souci conduit alors à proposer des ressources qui peuvent sembler « périphériques » par rapport au sujet lui-même, la souplesse du média l'autorisant aisément ;

– utiliser un lexique pas trop complexe, sans être pour autant simpliste, de manière à permettre des acquisitions. Des termes comme « bucrâne » ou « patère » nécessitent une explication : grâce à l'hypertexte, celle-ci apparaît dans une nouvelle fenêtre où se trouvent à la fois définition et illustration ;



Auguste et l'Ara Pacis: une présentation visuelle pour une meilleure consultation par les élèves.

– offrir des explications simples mais non pas sommaires, en particulier pour ce qui touche à l'idéologie véhiculée par les productions artistiques du régime augustéen – et cela dans un monde culturellement assez éloigné de celui des élèves. On retrouve là le problème de la vulgarisation ; avec un logiciel de traitement d'image, les illustrations sont légendées, des schémas explicatifs présentent de manière visuelle l'articulation des différentes faces du monument étudié, par exemple ;

– éveiller la curiosité. La biographie d'Auguste est ainsi présentée en douze questions : Auguste était-il un « fils à papa », et l'Empire « une bonne affaire financière » ?

... ou en classe

Mais il fallait aussi que le site soit à même de susciter l'activité de l'élève dans le cadre de la classe, et simple d'utilisation pour les enseignants. Là encore, certains choix s'imposaient :

1. www.ac-orleans-tours.fr/lettres
2. www.ac-orleans-tours.fr/lang_anciennes/ara/pacis/ara_pacaccueil.html
3. Une page du site académique de Nancy-Metz les recense : www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/LanguesAnciennes/Textes/URL_doc_acc_3e.htm



Page d'accueil du dossier « Les images sont des textes aussi », sur le site de lettres de l'académie d'Orléans-Tours.

– proposer des activités multiples : analyses de textes variés (littéraires ou non – prose, poésie, inscription), d'images (bas-reliefs du monument, plans...), questionnaires interactifs récapitulant les connaissances (mis en pages avec le logiciel Hot Potatoes). À partir des ressources documentaires et de ces activités, l'enseignant est invité à construire un parcours adapté à sa classe et à ses objectifs pédagogiques ;

– ne pas donner de correction aux questionnaires, afin de préserver l'activité en classe et d'éviter de stériliser tout effort de découverte – mais proposer des aides dans une nouvelle fenêtre pour les questions les plus difficiles ;

– offrir en téléchargement, dans un format compressé, soit le site entier, soit les trois dossiers séparément, pour faciliter une consultation hors connexion. Les activités sont aussi présentées au format RTF, de façon que les élèves puissent travailler directement sur traitement de texte.

Des contraintes éditoriales

D'autre part, j'ai essayé de faire une interface soignée et ciblée en fonction du public. Chaque page a une certaine autonomie : elle contient une activité, une information « complète » sur un point précis (avec quelques clins d'œil ici ou là – ce n'est pas parce qu'on est latiniste qu'on est nécessairement austère...) ; j'ai veillé aussi au calibrage de la page. La conception de la navigation a représenté un point particulièrement délicat. C'est une difficulté réelle que de prévoir les parcours intuitifs de l'internaute, dont les réactions spontanées

ne sont pas forcément celles du concepteur du site. Le souci que l'élève ne soit pas « perdu » m'a conduit à utiliser des icônes aussi parlantes que possible, et d'une couleur différente pour chaque partie du site. La question s'est posée bien souvent : faut-il établir des passerelles entre les connaissances en faisant des liens internes, ou privilégier la clarté du parcours dans un site qui contient plus de 180 pages, quitte à rendre la navigation un peu linéaire ? Compte tenu de l'âge des élèves de troisième auxquels ce site est destiné, j'ai opté – sans être toujours bien sûre de son efficacité – pour la deuxième solution.

Enfin, au-delà de ces contraintes formelles, il m'a semblé important de suivre l'évolution de l'enseignement des langues anciennes, qui lie l'analyse de textes et analyse d'images. J'ai privilégié le recours aux documents iconographiques authentiques, contemporains des textes étudiés. L'élève a ainsi la liberté de faire un va-et-vient du texte à l'image et de l'image au texte, en comparant l'un et l'autre. Il est alors plus à même de prendre conscience de l'enjeu politique des images – et il est à espérer que cette pratique rendra son regard plus critique. On peut dans ce contexte analyser les portraits d'Auguste, puis passer... aux photos officielles des présidents de la République, en cours de français.

Un site pour les professeurs : « Les images sont des textes aussi »

Étudier une photographie officielle d'un président de la République est d'ailleurs une des propositions faites dans les pages consacrées à l'analyse de l'image, sous le titre évocateur : « Les images sont des textes aussi⁴ ». Mais les visées de ce site sont nettement différentes.

Un outil d'autoformation

En effet, de nombreux professeurs de lettres ont terminé leurs études à une époque où il n'était question ni dans le cursus universitaire, ni dans les programmes du secondaire, de travailler sur l'image. Il s'avère donc intéressant de proposer une approche théorique des problèmes posés par l'analyse de l'image, et d'y joindre, en écho, des pistes pédagogiques en vue d'une application dans la classe. Pour tenter de répondre à ces deux impératifs, le site est né de la collaboration de professeurs d'université (Pierre Fresnault-Deruelle, professeur de sémiologie de l'image, université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne, et Manuel Royo, professeur d'histoire de l'art, université François-Rabelais, Tours) et d'un enseignant de collège. L'intérêt d'un travail de ce type réside dans la confrontation entre une visée pédagogique ancrée dans les programmes et dans la

4. www.ac-orleans-tours.fr/lettres/textimage/decode/cadre.htm

5. www.louvre.edu

pratique, et les conceptions plus abstraites de l'analyse de l'image. Les discussions, parfois assez longues, auxquelles la rédaction de certaines pages a donné lieu entre nous, ont bien montré la nécessité d'adapter deux types de logique, qui sont amenés ici à se rencontrer. Pour ma part, j'espère poursuivre cette forme de collaboration fructueuse.

Des supports aussi variés que possible

Il nous a semblé indispensable, pour atteindre les objectifs cités ci-dessus, d'illustrer les référents théoriques par l'analyse d'images très variées, et que l'enseignant serait susceptible d'utiliser dans sa pratique professionnelle. Les supports devaient rendre compte de la diversité des situations de communication : œuvres artistiques (Goya, Manet, Roy Lichtenstein...), publicités (Saint Raphaël, Benetton), affiches de film (*Titanic*), photo officielle... À la fin de chaque analyse est proposée une liste de liens visant à élargir le sujet en donnant accès à des œuvres du même auteur, ou appartenant au même genre. Nous voulions ainsi faciliter l'accès des professeurs aux ressources d'Internet et fournir une base de travail pour leur pratique pédagogique : les élèves peuvent, dans une salle informatique, consulter avec une certaine facilité une image, ou plusieurs, les comparer, les travailler en bénéficiant de reproductions d'une qualité qui s'améliore de jour en jour. En effet, analyser une image est plus facile quand on la confronte avec une ou plusieurs autres ; encore faut-il avoir la possibilité matérielle de présenter ces images aux élèves, voire de leur demander d'en chercher d'autres en balisant leur parcours.

Cependant, nous nous sommes heurtés, en concevant ces pages, à divers obstacles ; outre la « volatilité » des adresses internet, le problème des droits de publication s'est posé sans cesse. Si, pour les œuvres du patrimoine, le site Louvre.edu⁵ a considérablement simplifié la tâche, puisqu'il met à la disposition des enseignants, aussi bien pour les utiliser dans leur classe que pour les publier dans un cadre éducatif, un ensemble de ressources visuelles, sonores et textuelles sur les œuvres d'art, les images encore soumises au droit d'auteur sont moins faciles à présenter : ainsi, certaines de nos demandes de droits de publication n'ont pas reçu de réponse.

Quand je fais le bilan de ces deux expériences de conception de pages, il me semble qu'Internet permet l'élaboration de produits pédagogiques sensiblement différents des documents « papier », mais que c'est un domaine où, les possibilités techniques se diversifiant en même temps que les pratiques pédagogiques, il reste beaucoup à inventer... ●